



Apprendre avec le patrimoine culturel immatériel pour un avenir durable

Projet pilote dans quatre écoles publiques et privées libanaises



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Bureau de Beyrouth



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Commission
nationale
libanaise
pour l'UNESCO



**Apprendre avec
le patrimoine
culturel
immatériel
pour un avenir
durable.**

Production: Bureau de l'UNESCO à Beyrouth

Commission Nationale Libanaise pour l'UNESCO

Supervision: M. Joseph Kreidi - Responsable du programme culture au Bureau de l'UNESCO à Beyrouth

Coordination et suivi: Mlle Christiane Jeitani - Coordinatrice nationale du réseau des écoles associées de l'UNESCO
à la Commission nationale Libanaise pour l'UNESCO

Auteur: Dr. Annie Tabet - Membre du réseau global des facilitateurs de l'UNESCO

Révision linguistique: Mlle Zeina El-Hage - Coordinatrice du Réseau Libanais de la Fondation Anna Lindh

Graphic Designer: Mme Ann Berberi

Photographie: M. Joseph-Gérard Tohmé p. 7, p. 8, p. 10, p. 12, p. 21



Sommaire

Préface	3
Introduction	5
Une démarche participative avec les écoles de Saida et de Jezzine	6
Choix des écoles	7
Formation des formateurs	8
Matériel de la formation des formateurs	10
Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?	11
Mesures de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel	12
Patrimoine culturel immatériel, transmission et éducation	13
Patrimoine culturel immatériel et éducation : enjeux du développement durable	15
Intégration du patrimoine culturel immatériel dans les matières d'enseignement scolaires	22
Démarche suivie pour la mise en œuvre du projet	24
Choix des éléments du patrimoine culturel immatériel	25
Intégration des éléments dans le programme scolaire	26
Industrie des barques de pêche en bois à Saida	27
Distillation artisanale de l'Arak à Machmoucheh - Jezzine	36
Coutellerie de Jezzine	45
Fabrication artisanale du savon à l'huile d'olive à Saida	51
Evaluation du projet par les élèves	57
Conclusion	58



Préface

Le Liban, pays pluricommunautaire, se distingue par la richesse de son patrimoine culturel immatériel. Les traditions et expressions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers, les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel, traversent les communautés et définissent, en même temps, la spécificité de chacune d'entre elles. Ces éléments, accumulés dans le courant de l'histoire de ce pays-refuge des minorités du Moyen Orient, façonnent les identités originales dans les villages et les villes, des identités qui se fondent dans le creuset national à travers leurs caractéristiques communes.

L'importance de cette diversité culturelle est soulignée dans le préambule de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO, une Convention qui fait de ce patrimoine un « garant du développement durable ».

Le Liban a ratifié la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2007. Il a, depuis lors, exécuté plusieurs projets pour sa mise en œuvre. Le présent projet « Apprendre avec le patrimoine culturel immatériel pour un avenir durable. Projet pilote dans quatre écoles libanaises » (2018-2019) a eu pour objectif d'intégrer le patrimoine culturel immatériel dans les programmes scolaires.

Mené à titre expérimental, il a consisté à sélectionner des éléments représentatifs du patrimoine culturel immatériel des trois localités dans lesquelles se trouvent les écoles choisies, afin de les introduire dans les matières scientifiques et littéraires du cycle secondaire. Ces éléments ont fait l'objet de discussion et de travaux appliqués dans les cours. Des visites ont été rendues aux praticiens locaux détenteurs des savoirs et des savoirs faire, et ceci, en conformité avec le rôle conféré par la Convention aux communautés, aux groupes et, le cas échéant, aux individus « dans la production, la sauvegarde, l'entretien et la recreation du patrimoine culturel immatériel ». Les résultats concluants obtenus et, plus particulièrement, le renouvellement de liens positifs des élèves avec leur identité locale et nationale encouragent le Bureau de l'UNESCO à Beyrouth et la Commission Nationale Libanaise pour l'UNESCO à présenter le projet pilote dans la présente brochure. En espérant qu'il servira de modèle de sensibilisation aux différentes mesures de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel auprès des jeunes générations et qu'il sera officiellement adopté pour les curriculums scolaires.

Dr Hamad Bin Saif Al-Hammami
Directeur
Bureau de l'UNESCO à Beyrouth

Dr Tala Zein
Secrétaire Générale
Commission Nationale Libanaise pour l'UNESCO

« Vos enfants ne sont pas vos enfants.
Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même,
Ils viennent à travers vous mais non de vous.
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.

Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées,
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez
visiter, pas même dans vos rêves.

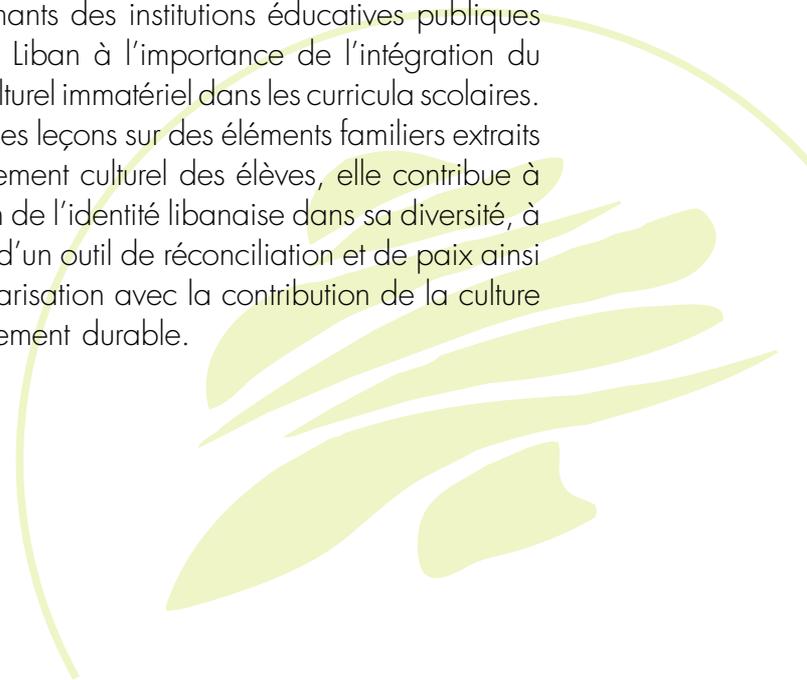
Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux,
mais ne tentez pas de les faire comme vous.
Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier. »

*Gibran Khalil Gibran
Extrait de Le Prophète*

Introduction

Le projet « Apprendre avec le patrimoine culturel immatériel pour un avenir durable » : Projet pilote dans quatre écoles publiques et privées au Liban, initié par l'Unité Culture au Bureau de l'UNESCO à Beyrouth et la Commission nationale libanaise pour l'UNESCO en collaboration avec le Réseau des écoles de Saida et de ses environs, a eu pour objectif d'intégrer le concept du patrimoine immatériel dans l'éducation, à la fois comme sujet et outil d'apprentissage et d'enseignement, et ce dans toutes les disciplines appropriées. Il vise à faire connaître et promouvoir les principes de la Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (UNESCO) ainsi que les bonnes pratiques de sauvegarde aux élèves des écoles membres des communautés locales dans le cadre de l'éducation formelle. Ce projet contribue à plusieurs objectifs du Programme de développement durable à l'horizon 2030, en particulier à l'Objectif 4 du développement durable sur l'éducation de qualité et notamment la cible 4.7.

Cette brochure décrit une expérience menée dans quatre écoles libanaises ayant consisté à introduire dans les contenus des matières scientifiques et littéraires du cycle secondaire des éléments de ce patrimoine. Elle a pour ambition de sensibiliser les responsables et les corps enseignants des institutions éducatives publiques et privées au Liban à l'importance de l'intégration du patrimoine culturel immatériel dans les curricula scolaires. En appuyant les leçons sur des éléments familiers extraits de l'environnement culturel des élèves, elle contribue à la valorisation de l'identité libanaise dans sa diversité, à la promotion d'un outil de réconciliation et de paix ainsi qu'à la familiarisation avec la contribution de la culture au développement durable.





Une démarche participative avec les écoles de Saida et de Jezzine

Choix des écoles

Les quatre écoles sélectionnées à titre expérimental appartiennent au réseau des écoles de Saida et de ses environs (Cazas de Saida et Jezzine) mis en place par Madame la Députée Bahia Hariri, Présidente de la Commission Parlementaire de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur et de la Culture :

- Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida
- Rafic Hariri High School - Saida
- Ecole publique secondaire de Jezzine
- Collège Notre Dame de Machmoucheh - Jezzine

De plus deux d'entre elles, Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida et Rafic Hariri High School - Saida, sont membres du réseau des écoles associées de l'UNESCO.

Ces écoles se caractérisent par leur ancrage dans le tissu socio culturel de l'environnement dans lequel elles se trouvent. L'équilibre entre les environnements urbain et rural et la diversité religieuse dans les sociétés locales d'implantation des écoles illustrent la richesse et la variété du patrimoine culturel immatériel au Liban.



Photo 1 : Tisserand à Zouk Mosbeh (Liban)



Photo 2 : Participants à la formation en compagnie de Madame la Députée Bahia Hariri

Formation des formateurs

Au cours d'un atelier organisé à OLA Academy à Saida (Outreach and Leadership Academy) le 14 décembre 2018, 15 enseignants et enseignantes de matières scientifiques et littéraires du cycle secondaire des quatre écoles sélectionnées ont été formés aux concepts clés du patrimoine culturel immatériel et des rapports de celui-ci avec l'éducation pour un développement durable. Ils ont également discuté des modalités de choix et d'intégration des éléments de ce patrimoine liés au développement durable dans leurs programmes d'enseignement. Les débats ont aussi porté sur les éléments propres aux communautés locales utilisables dans les différents contenus des matières.



Photo 3 : Participants à la réunion en compagnie de Monsieur le Maire Khalil Harfouche

Une réunion de mi-parcours a été organisée, en coopération avec M. Khalil Harfouche, Maire de Jezzine et Président de la Fédération des Municipalités de Jezzine, et en présence des organisateurs ainsi que des directeurs et enseignants des écoles concernées, le 19 mars 2019 à la Municipalité de Jezzine. Au cours de cette réunion, chaque équipe scolaire a exposé l'état d'avancement de son projet.

Matériel de la formation des formateurs

Le contenu de la formation a été partiellement couvert par le matériel de renforcement des capacités préparé par l'Entité du Patrimoine Vivant de l'UNESCO. Cependant, les modules portant sur la transmission et l'éducation, deux thèmes inexistant dans ce matériel, ont été préparés par le facilitateur appartenant au Réseau global des facilitateurs de la Convention de 2003.

Le contenu du matériel de la formation a porté sur les thèmes suivants :

- Définition du patrimoine culturel immatériel;
- Mesures de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel;
- Patrimoine culturel immatériel, transmission et éducation;
- Patrimoine culturel immatériel et éducation, enjeux du développement durable.

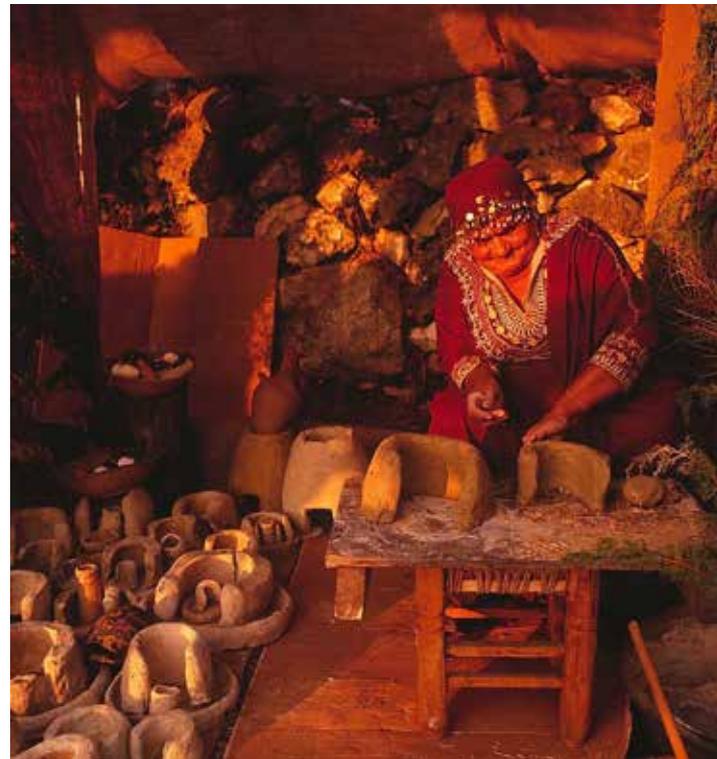


Photo 4 : Potière fabriquant des braseros à Assia (Liban)

Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?

Le patrimoine culturel immatériel est une catégorie de patrimoine issue de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel adoptée par l'UNESCO en 2003. Il renvoie aux :

- « pratiques, représentations et expressions, les connaissances et savoir-faire
- ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés
- que les communautés et les groupes et, dans certains cas, les individus, reconnaissent comme partie intégrante de leur patrimoine culturel » (UNESCO, 2003 : art. 2.1).

Ce patrimoine culturel immatériel, appelé patrimoine vivant, est en constante évolution. Transmis de génération en génération, il est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine (UNESCO, 2003 : art. 2.1).

Aux fins de la Convention de 2003, seul sera pris en considération le patrimoine culturel immatériel conforme aux instruments internationaux existants relatifs aux droits de l'homme, ainsi qu'à l'exigence du respect mutuel entre communautés, groupes et individus, et d'un développement durable (UNESCO, 2003 : art. 2.1).

Les domaines du patrimoine culturel immatériel sont les suivants :

- les traditions et expressions orales, y compris la langue en tant que véhicule pour le patrimoine culturel immatériel;
- les arts du spectacle;
- les pratiques sociales, rituels et événements festifs;
- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers;
- les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel » (UNESCO, 2003 : art. 2.2)¹.

1. <https://ich.unesco.org/fr/convention#art2>

Mesures de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel

Toujours selon la Convention, on entend par “sauvegarde” les mesures visant à assurer la viabilité du patrimoine culturel immatériel, y compris :

- la sensibilisation
- l’inventaire
- l’identification
- la documentation
- la recherche
- la préservation
- la protection
- la promotion
- la mise en valeur
- la transmission, essentiellement par l’éducation formelle et non formelle
- la revitalisation des différents aspects de ce patrimoine (art. 2.3).

A l’échelle internationale, les inscriptions des éléments du patrimoine culturel immatériel sur les Listes de la Convention de sauvegarde urgente (art. 17)

et représentative (art.16), ainsi que le Registre des bonnes pratiques de sauvegarde (art.18) mobilisent d’un soutien plus large en faveur des systèmes de transmission et des personnes ressources. Elles favorisent l’élaboration de plans de sauvegarde, la visibilité des éléments et des bons programmes, projets et activités destinés à la sauvegarde du PCI.



Photo 5 : Pêcheur réparant son filet en chantant du Zajal à Okaibeh (Liban)

Patrimoine culturel immatériel, transmission et éducation

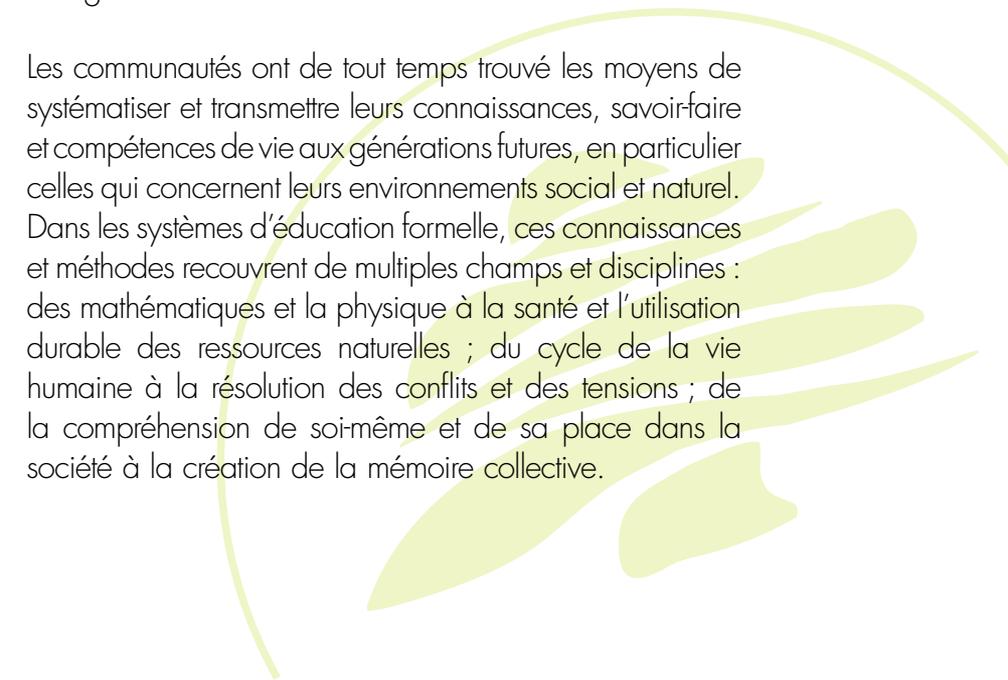
La Convention de 2003 pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel comporte une référence à « la transmission, essentiellement par l'éducation formelle et non formelle » dans le cadre des mesures de sauvegarde proposées (art. 2.3).

L'éducation est conçue pour développer le patrimoine qui fournit des exemples vivants de contenus et méthodes éducatives. Il ne s'agit donc plus seulement de renforcer l'attachement des communautés, groupes et individus au patrimoine culturel immatériel.

Dans l'article 14, il est indiqué que les Etats doivent mettre en place un développement de l'éducation en faveur du patrimoine. Ils sont encouragés à assurer, au sein de leurs systèmes et politiques d'éducation respectifs, le « respect » et la « mise en valeur » du patrimoine culturel immatériel dans la société (D.O, paragraphe 180).

La viabilité des pratiques du patrimoine immatériel repose sur la transmission continue des connaissances et savoir-faire spéciaux qui sont essentiels pour leur représentation ou incarnation. La transmission du patrimoine culturel immatériel assure la continuité entre passé, présent et avenir dans une optique de solidarité intergénérationnelle.

Les communautés ont de tout temps trouvé les moyens de systématiser et transmettre leurs connaissances, savoir-faire et compétences de vie aux générations futures, en particulier celles qui concernent leurs environnements social et naturel. Dans les systèmes d'éducation formelle, ces connaissances et méthodes recouvrent de multiples champs et disciplines : des mathématiques et la physique à la santé et l'utilisation durable des ressources naturelles ; du cycle de la vie humaine à la résolution des conflits et des tensions ; de la compréhension de soi-même et de sa place dans la société à la création de la mémoire collective.



Une éducation de qualité pour tous ne doit pas éloigner les jeunes générations de cette précieuse ressource si fortement liée à leur identité culturelle. Elle doit en effet reconnaître la richesse que constitue ce patrimoine et exploiter son potentiel éducatif, d'une part en l'intégrant autant que possible comme contenu des programmes scolaires dans toutes les disciplines pertinentes, et d'autre part en cherchant à exploiter le potentiel des modes et des méthodes traditionnels de transmission du patrimoine culturel immatériel au sein des systèmes éducatifs¹.

C'est pourquoi l'UNESCO promeut son inclusion dans toutes les disciplines pertinentes des programmes éducatifs et encourage les pays à exploiter pleinement le potentiel des modes et méthodes traditionnels de transmission du patrimoine culturel immatériel au sein de leurs systèmes éducatifs. Le patrimoine culturel immatériel peut ainsi fournir aux programmes scolaires des contenus et des méthodes pédagogiques adaptés, et améliorer les résultats de l'apprentissage².

1. <https://ich.unesco.org/doc/src/34299-FR.pdf>

2. <https://ich.unesco.org/fr/education-01017>

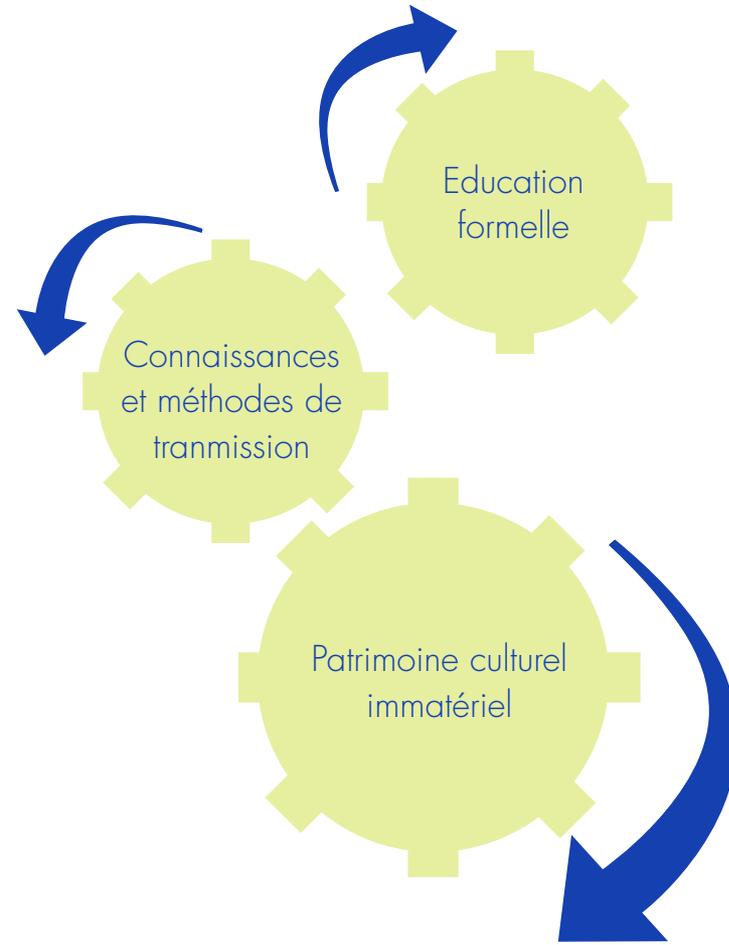


Figure 1 : Patrimoine culturel immatériel et éducation formelle

Patrimoine culturel immatériel et éducation : enjeux du développement durable

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel reconnaît « l'importance du patrimoine culturel immatériel, creuset de la diversité culturelle et garant du développement durable ».

Qu'est-ce que le développement durable ?

« Le développement durable est l'idée que les sociétés humaines doivent vivre et répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins » Commission Brundtland, (1987).

Concrètement, le développement durable est une façon d'organiser la société de manière à lui permettre d'exister à long terme. Cela implique de prendre en compte à la fois les impératifs présents mais aussi ceux du futur, comme la préservation de l'environnement et des ressources naturelles ou l'équité sociale et économique ou encore la promotion de la paix et sécurité.

Le développement durable se situe au carrefour de 3 piliers traditionnellement utilisés pour le définir : l'environnement, l'économie et le social.

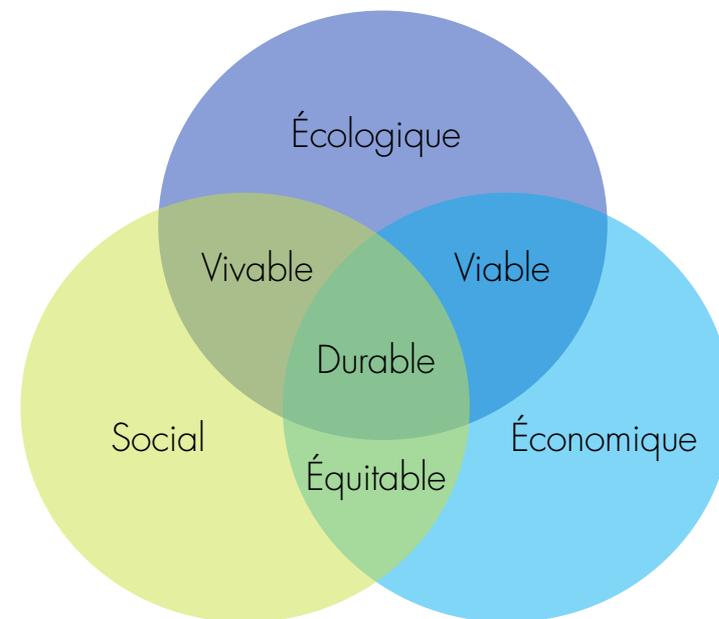


Figure 2: Les trois piliers du développement durable

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et le patrimoine culturel immatériel

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 est un plan d'action qui couvre les trois dimensions susmentionnées et les décline en 17 objectifs de développement durable (ODD), en respectant les trois principes fondamentaux que sont les droits de l'homme, l'égalité et la durabilité.

Le patrimoine culturel immatériel peut contribuer efficacement au développement durable dans chacune de ses trois dimensions, ainsi qu'à l'exigence de paix et de sécurité. Sa sauvegarde est par conséquent essentielle afin que les communautés puissent réaliser un avenir meilleur.

Développement social inclusif

Il ne peut y avoir de développement social inclusif sans sécurité alimentaire durable, des services de santé de qualité, un accès à l'eau potable et aux services d'assainissement, une éducation de qualité pour tous, des systèmes de protection sociale inclusifs et une égalité des genres.

Les sociétés humaines ont constamment développé et adapté leur patrimoine culturel immatériel afin de répondre à leurs besoins et enjeux sociaux fondamentaux dans le temps et dans l'espace. Les pratiques de santé traditionnelles, les pratiques alimentaires, les systèmes de gestion de l'eau, les célébrations et rencontres sociales, ou les systèmes de transmission des connaissances jouent un rôle essentiel pour les communautés dans leur quête de développement social inclusif.

Durabilité environnementale

La durabilité environnementale nécessite un climat stable, une gestion durable des ressources naturelles et la protection de la biodiversité.

La contribution du patrimoine culturel immatériel à la durabilité environnementale est reconnue dans de nombreux domaines tels que la conservation de la biodiversité, la gestion durable des ressources naturelles, ainsi que la capacité de faire face et de répondre à des situations de catastrophe naturelle.

Développement économique inclusif

Le développement durable dépend d'une croissance économique stable, équitable et inclusive basée sur des modes de production et de consommation durables.

Le patrimoine culturel immatériel constitue une force motrice du développement économique, comprenant une diversité d'activités productives, avec des valeurs à la fois monétaires et non monétaires, et contribuant

en particulier à renforcer les économies locales. En tant que patrimoine vivant, il peut également constituer une importante source d'innovation pour faire face au changement et parvenir au développement économique inclusif aux niveaux local et mondial.

La paix et la sécurité

La paix et la sécurité comprend le droit de vivre à l'abri des conflits, de ne pas souffrir de discrimination ni de toutes formes de violences.

Le patrimoine culturel immatériel peut aider à prévenir et résoudre les différends. Les pratiques sociales locales centrées sur le dialogue, la résolution des conflits et la réconciliation ont un rôle déterminant à jouer dans les sociétés. Ces systèmes, des plus informels aux plus sophistiqués, ont été créés au fil des siècles pour répondre à des contextes sociaux et environnementaux spécifiques, aider à réguler l'accès aux espaces partagés et aux ressources naturelles, et permettre aux personnes de vivre ensemble en paix.

Programme de développement durable à l'horizon 2030 et culture

Les aspects culturels jouent un rôle crucial dans la réussite du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Les droits culturels, le patrimoine, la diversité et la créativité sont des composantes centrales du développement humain et durable. Le programme de développement durable à l'horizon 2030 comprend plusieurs références explicites aux aspects culturels même si aucun des 17 ODD ne se focalise exclusivement sur la culture.

Les contenus des cibles suivants méritent d'ailleurs d'être signalés :

- La Cible 4.7 mentionne le fait de faire en sorte que tous les apprenants acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable, notamment, entre autres, par l'éducation en faveur de la citoyenneté mondiale et de l'appréciation de la diversité culturelle et de la contribution de la culture au développement durable.
- La Cible 8.3 concerne la promotion de politiques axées sur le développement qui favorisent les activités productives, ainsi que, entre autres, la créativité et l'innovation.
- Les Cibles 8.9 et 12.b font référence à la nécessité d'élaborer et mettre en œuvre des politiques de promotion du tourisme durable, au travers de la culture et des produits locaux, et la nécessité de développer des outils de suivi adaptés dans ce domaine.
- La Cible 11.4 souligne le besoin de redoubler d'efforts pour protéger et préserver le patrimoine culturel et naturel mondial.



Education au développement durable

« L'éducation au XXI^e siècle doit désormais forger la conscience et l'identité mondiales »¹.

« L'éducation pour le développement durable (EDD) vise à doter les individus des comportements, compétences et connaissances qui leur permettront de prendre des décisions éclairées pour eux-mêmes et les autres, aujourd'hui et à l'avenir, et de traduire ces décisions en actes »².

Il s'agit d'une démarche pédagogique à long terme visant à faire évoluer les mentalités et ainsi les comportements vis-à-vis de l'environnement, la société, l'économie et la paix.

« L'Éducation au service du développement durable ne doit donc pas être considérée au sens strict, comme une discipline ou une question supplémentaire qu'il suffit d'ajouter au système éducatif formel. Elle concerne autant le contenu que la méthode. L'éducation au développement durable est un vaste processus d'enseignement et d'apprentissage qui encourage une approche interdisciplinaire et holistique et qui promeut une réflexion critique et créative à tous les niveaux du système éducatif »

L'objectif est de développer la conscience planétaire des apprenants, afin que demain, ils puissent avoir conscience de l'implication de l'Homme sur l'environnement, la société et l'économie mais surtout afin de leur donner la volonté et la capacité d'agir pour les protéger³.

1. Interview de l'UNESCO avec M. Philippe Saugier, spécialiste de l'éducation au changement climatique et du Projet CarboSchools. http://www.unesco.org/new/fr/member-states/single-view/news/education_for_sustainable_development_vital_to_tackle_climate/

2. <http://www.cityyendedemain.net/agenda/education-au-developpement-durable>

3. <http://www.cityyendedemain.net/agenda/education-au-developpement-durable>

Les composantes de l'éducation au développement durable sont les suivantes¹ :

Contenus de l'apprentissage

Intégrer aux programmes d'enseignement les questions capitales que sont le changement climatique, la biodiversité, la réduction des risques de catastrophes, et la consommation et la production durables.

Pédagogie et environnements d'apprentissage

Concevoir un enseignement et un apprentissage interactifs et axés sur l'apprenant qui ouvrent la voie à un apprentissage exploratoire, orienté vers l'action et transformateur. Repenser les environnements d'apprentissage – matériels, virtuels et en ligne – afin d'inciter les apprenants à agir en faveur de la durabilité.

Résultats de l'apprentissage

Stimuler l'apprentissage et promouvoir les compétences fondamentales telles que l'analyse critique, la réflexion systémique, la prise de décision collaborative et le sens des responsabilités pour les générations présentes et à venir.

Transformation de la société

Donner aux apprenants de tout âge, quel que soit leur contexte éducatif, de se transformer et de transformer la société dans laquelle ils vivent.

- Favoriser la transition vers des économies et des sociétés plus vertes.
- Doter les apprenants des compétences nécessaires aux « emplois verts ».
- Inciter les personnes à adopter des modes de vie durables.

¹ <https://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable/comprendre-edd>

- Donner à chacun les moyens d'être un « citoyen du monde », qui prenne des engagements et joue un rôle actif, au niveau local et mondial, afin de faire face aux problèmes qui se posent dans le monde et de les résoudre pour, à terme, contribuer activement à la création d'un monde plus juste, pacifique, tolérant, intégrateur, sûr et durable.

L'éducation au développement durable est étroitement liée à la solidarité internationale qui correspond à la défense des droits humains, aux moyens de mieux vivre ensemble et de partager les cultures humaines.



Photo 6 : Artisan du cuivre à Tripoli (Liban)



**Intégration du patrimoine culturel
immatériel dans les matières
d'enseignement scolaire**

Mélanger la physique, les mathématiques, l'histoire... à une expérience de la vie réelle constitue une grande aventure pour les élèves. Cette aventure leur fait prendre conscience de l'importance des sciences dures et humaines dans leur vie de tous les jours et les aide à l'améliorer. Elle crée une grande motivation chez eux et fait naître la conviction que « chacun de nous est capable de rendre le monde dans lequel il vit meilleur. »

Khaled Chalah, Professeur de physique à l'Ecole Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida

Dans le projet « Apprendre avec le patrimoine culturel immatériel pour un avenir durable. »

Ce projet pilote, réalisé dans quatre écoles du réseau des écoles de Saida et ses environs au Liban, dont deux appartiennent au réseau des écoles associées de l'UNESCO, a sollicité un partenariat entre l'éducation formelle et les praticiens de la société locale.



Photo 7: Une élève de Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida dessinant dans une classe de dessin

Démarche suivie pour la mise en œuvre du projet

1. Etape préparatoire

Choix des éléments du PCI, classes et matières

2. Intégration de l'élément dans le programme scolaire

Matières choisies : Mathématiques • Physique
Chimie • Histoire • Lettres arabes et françaises
Sociologie • Dessin

3. Activités développées

Leçons et exercices

Activités de : Définition • Description ou et
Documentation • Expériences de laboratoire • Dessin

4. Visites de terrain et interviews

Musée du savon, Hammam

Praticiens visités : Fabricants de barques de pêche
Couteliers • Distilleurs d'arak...

Il s'agit d'une éducation « sur » le patrimoine culturel immatériel qui se réfère aux contenus disciplinaires. Cependant, l'éducation « par » le patrimoine culturel immatériel, qui renvoie à des valeurs comme par exemple l'idée de promouvoir l'identité locale et/ou nationale ou le développement durable, n'a pas été exclue.

Choix des éléments du patrimoine culturel immatériel

Chaque école a choisi un seul ou plusieurs éléments emblématiques du patrimoine culturel immatériel local.

Ecole	Élément(s) choisi(s)
Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida	Industrie des barques de pêche Fabrication du savon à l'huile d'olive Distillation de l'eau de fleurs d'orangers Rituels du mariage et du deuil
Rafic Hariri High School - Saida	Industrie des barques de pêche Fabrication du savon à l'huile d'olive Rituels du mois de Ramadan
Ecole publique secondaire de Jezzine	Coutellerie
Collège Notre Dame de Machmoucheh - Jezzine	Distillation artisanale de l'arak

Tableau 1 : Élément(s) du patrimoine culturel immatériel choisi(s)

Intégration des éléments dans le programme scolaire

L'intégration d'un ou des élément (s) sélectionné (s) dans les matières a été faite dans une seule ou plusieurs classes du cycle secondaire. Une seule école a choisi d'intégrer le patrimoine culturel immatériel aux deux cycles complémentaire et secondaire.

Ecole	Classe(s)	Matière(s)
Rafic Hariri High School - Saida	Première	Physique, Histoire, Géographie et Sociologie, Laboratoire
Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida	7ème, 8ème et 9ème classes du cycle complémentaire 1ère, 2ème et 3ème classes du cycle secondaire	Physique, Mathématiques, Langue arabe, Chimie, Histoire, Sociologie, Dessin
Ecole publique secondaire de Jezzine	Terminale	Education, Sciences de la vie, Physique, Histoire
Collège Notre Dame de Machmoucheh - Jezzine	Seconde, Première, Terminale	Sociologie et économie, Sciences de la vie, Littérature arabe, Littérature française, Mathématiques et Informatique, Sport

Tableau 2 : Choix des classes et des matières

Les exemples qui suivent illustrent la démarche de la mise en œuvre du projet y compris les activités développées et les visites effectuées.



Industrie des barques
de pêche en bois à Saida

Ils disent: «Dis-moi et j'oublierai, enseigne-moi et je me souviendrai, implique-moi et j'apprendrai». Grandir à Saida, aide les élèves à observer étroitement les bateaux et les barques de pêche et même à les utiliser.

Khaled Chalah, Professeur de physique à l'Ecole Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida

À Saida, l'industrie de la construction navale est considérée comme l'un des plus anciens artisanats. Elle fait remonter ses origines à la période phénicienne connue pour le développement de la navigation en mer Méditerranée.

À ce jour, les bateaux de pêche sont fabriqués en bois. Le bois d'arbres locaux (mûriers, sycomore, cyprès, eucalyptus et lilas d'Inde) est utilisé pour construire la structure interne, et le bois importé (suédois, l'iroko et le mahogany) pour construire l'exosquelette. Des fils de coton sont également

utilisés pour étanchéifier les jointures du bois. De nombreux outils sont utilisés, dont notamment des rabots et des scies, pour travailler le bois.

Le temps de fabrication de chaque barque varie de trois à six mois. Sa durée de vie est en moyenne de 20 ans. Tout dépend de son entretien.



Photo 8 : Un jeune membre de la famille Sounbol travaillant la structure d'une barque

Les familles Attié, Sounbol et Akkad fabriquent des barques de pêche à Saida. Généralement, deux ou trois membres sont mobilisés pour exercer ce métier exclusivement masculin. La transmission se fait de père en fils. Elle exige un très long apprentissage pour

l'acquisition d'une certaine expérience et dextérité. (Informations rassemblées par les élèves de écoles Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida et Rafic Hariri High School - Saida).

Intégration de l'industrie de la construction des barques en bois dans le programme scolaire

Matière(s)	Classe(s)	Intégration de l'élément du PCI
Physique	9ème complémentaire Première	La flottaison et l'immersion : la poussée d'Archimède
Mathématiques	Seconde	Trigonométrie et vecteurs
Histoire	Seconde et Terminale	Histoire de l'«Industrie et commerce», chez les Phéniciens explicitant l'importance du secteur de la construction des bateaux de guerre et de commerce

Tableau 3 : Intégration de l'industrie de la construction des barques en bois dans le programme scolaire

En histoire, le thème de « l'industrie chez les Phéniciens » a permis d'évoquer l'industrie navale.

La côte phénicienne, qui s'étendait sur un front de mer allant d'Ougarit, dans le nord de la Syrie, au Mont Carmel, en Palestine, était trop étroite et accidentée. La mer a fourni au peuple phénicien le moyen le plus facile de se déplacer entre les villes phéniciennes mais aussi en mer Méditerranée.

Les Phéniciens étaient particulièrement célèbres pour la fabrication des navires de guerre et des navires de commerce. Ils ont développé ce savoir-faire grâce à leur sens de l'innovation et aux emprunts faits aux Egyptiens, Babyloniens et Perses. Ils se distinguèrent donc des autres peuples par cette industrie, d'autant plus que son principal matériau le bois de cèdre était particulièrement abondant en Phénicie.



Photo 9 : Navire phénicien dessiné par un élève de Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida

En physique, la poussée d'Archimède a été étudiée avec pour exemple pratique, la construction navale à l'époque phénicienne.

La densité du bois de cèdre, utilisé par les Phéniciens pour la construction de bateaux, est d'environ 580 kg/m^3 , ce qui est bien moins que celle de l'eau salée, qui est d'environ 1030 kg/m^3 . Cela signifie simplement que la densité du liquide est beaucoup plus grande que celle du bois utilisé dans la construction des bateaux, ce qui permet au bateau de flotter.



Photo 10 : Des élèves de Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid
Public High School for Girls - Saida



Photo 11 : Barque en construction : son intérieur est vide pour embarquer les passagers et les cargaisons.

Cependant, un problème réside dans le fait que le bateau contient, en plus du bois, des personnes à bord ainsi que des cargaisons. Cela augmente certainement la densité du système (bois, personnes, biens). Pour résoudre ce problème, les artisans augmentent la concavité du bateau. La partie immergée du bateau est formée de bois rempli d'air. Cela diminue la densité du système (bateau, air) et donne la capacité du bateau à transporter plus de passagers et de chargements.

Devoirs d'application de la poussée ascendante d'Archimède

Pour réduire la pollution en utilisant des plastiques recyclés pour un développement durable, un groupe d'étudiants a proposé d'utiliser des bouteilles en plastique recyclées pour fabriquer un radeau flottant pouvant être utilisé par les nageurs en été et / ou comme plancher flottant sur Zireh, un île située au large de Saida.



Photo 12 : Barque à partir de bouteilles en plastiques

Utilisation de la flottaison dans le transport de bois

Un groupe d'étudiants a suggéré d'utiliser le fleuve Awwali pour transporter le bois de la vallée de Bisri servant à la construction des bateaux. Ce moyen de transport réduit le coût du bois et par conséquent celui de la construction.

Visites aux fabricants de bateaux en bois



Photo 13 : Dr. Hikmat Sabbag - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida



Photo 14 : Rafic Hariri High School - Saida



Photo 15 : Un artisan au travail



Photo 16 : Des élèves de Rafic Hariri High School - Saida écoutant les explications de l'artisan



Distillation artisanale de l'Arak à
Machmoucheh - Jezzine

En documentant, écrivant, s'exprimant, dessinant, photographiant et par des activités parascolaires, nous avons transmis à nos élèves, à travers nos différents enseignements, la notion de patrimoine culturel immatériel à travers un élément local, la distillation artisanale de l'Arak. Nous sommes persuadés que ce projet a laissé une empreinte énorme sur eux.

Sonzinia Aoun, Enseignante d'arabe au Collège Notre Dame de Machmoucheh - Jezzine

L'Arak à Jezzine fait partie des provisions alimentaires *mouné* stockées par les familles pour l'hiver. Sa distillation artisanale est un évènement festif auquel parents et amis sont invités.

Plusieurs types de vigne cultivés à Jezzine (*maghdoushi, obeidi, zitouni, tafaihi, maqasasi et autres*), produisent un raisin convenant à la distillation artisanale de l'Arak. Les raisins, généralement cueillis à la fin du mois de septembre, sont soigneusement lavés, pressés et transférés dans des fûts en bois ou en plastique.



Photo 17 : Elèves du Collège Notre Dame de Machmoucheh - Jezzine observant la mesure de la teneur en alcool

Après quinze jours de fermentation, le moût de raisin *jamzini* auquel est ajoutée de l'eau fraîche, est distillé dans un alambic hermétiquement fermé avec une pâte à base de cendre et de farine pour éviter les fuites de vapeur. Cette première distillation transforme le moût en eau de vie *sbirto* dont la teneur en alcool doit être inférieure à 24-25%. L'eau de vie, mélangée à de l'anis, est ensuite distillée deux fois.

Les hommes, les femmes et les enfants participent partiellement ou totalement à la distillation artisanale de l'Arak. Il est cependant interdit aux enfants, qui apprennent les principes de sa fabrication, d'en boire. La distillation artisanale de l'Arak est un événement social rural et une tradition annuelle très attendus à Jezzine. Elle occasionne des réunions des familles et des amis autour de l'alambic qui se transforment en fêtes. La nourriture libanaise *mezze* servie, est accompagnée de récitation



Photo 18 : Barils de moût

de zajal et de la danse de dabkeh. Le jeu de cartes et le backgammon peuvent également accompagner la distillation. La plupart de ces activités font partie du patrimoine culturel immatériel.

Les habitants de Jezzine surnomment l'Arak « le lait des lions », l'or blanc ou les larmes de la Sainte Vierge.

(Informations rassemblées par les élèves du Collège Notre Dame de Machmoucheh - Jezzine).



Photo 19 : l'Arak distillé

Intégration de la distillation artisanale de l'Arak dans le programme scolaire

Matière(s)	Classe(s)	Intégration de l'élément du PCI
Sciences de la vie	Seconde	Chapitre des plantes : la culture de la vigne et les transformations du raisin. Exemple appuyé de recherche de documentation, et de visites sur le terrain.
Mathématiques et informatique	Première	Sciences statistiques (programme Excel): Etude comparative et analytique sur les quantités de raisins, d'eau de vie et d'Arak produites par chaque producteur à long terme.
Sociologie	Seconde, Première et Terminale	Patrimoine culturel immatériel et cohésion sociale. Illustration par les rituels sociaux de solidarité sociale comme l'entraide <i>awneh</i> pratiquée par les habitants d'un même village durant la distillation.
Economie	Seconde, Première et Terminale	Développement économique : La distillation de l'Arak est une production artisanale, très prisée par les consommateurs. Elle peut générer des revenus et développer le secteur touristique : visites aux fabricants et aux lieux touristiques de la région.
Education	Seconde, Première et Terminale	Patrimoine culturel immatériel et l'identité locale et nationale. Renforcement du principe de « vivre ensemble » national.
Langue arabe	Seconde	Cours en langue arabe sur les bienfaits et les effets nocifs de l'Arak sur la santé. Analyse et rédaction de textes explicatifs et pédagogiques.
Langue française	Seconde	Cours en langue française sur la distillation de l'Arak basé sur la recherche et la description.

Tableau 4 : Intégration de la distillation artisanale de l'Arak dans le programme scolaire

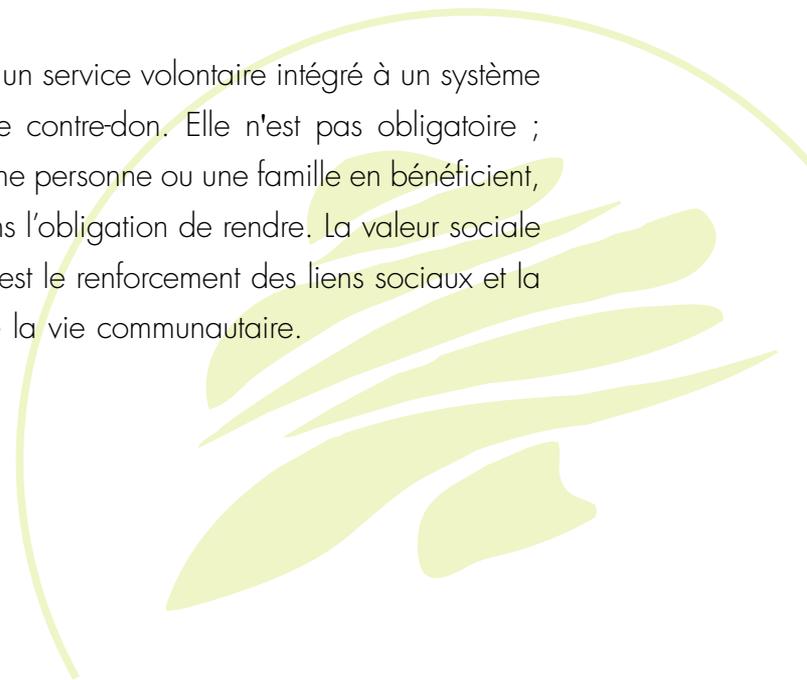
En sociologie, l'entraide ou *awneh* est un travail collectif réalisé par des voisins ou des parents, dans un lieu qui nécessite beaucoup de travail et ne supporte pas le report, comme par exemple la récolte.

L'entraide est un esprit de collaboration imposé par les coutumes et les traditions du village et par la vie agricole. Les habitants des villages se retrouvaient entre eux pour effectuer un travail qui ne peut être accompli par un seul homme, tel que récolter les produits agricoles, construire une maison, édifier ou réparer un muret de terrasse et la construction d'un canal d'irrigation. L'entraide consiste aussi à procurer les outils de travail.

L'entraide ne concerne pas uniquement les hommes mais aussi les femmes qui participent à la récolte et la fabrication des différents aliments stockés pour l'hiver

mouné. Elle ne se limite pas seulement au travail manuel et agricole, mais également aux aspects sociaux en cas de feu, de catastrophe naturelle ou de besoin urgent de coopération. Elle intervient lors de la célébration des événements de vie tels que les naissances, mariages et décès.

L'entraide est un service volontaire intégré à un système de don et de contre-don. Elle n'est pas obligatoire ; mais lorsqu'une personne ou une famille en bénéficie, elles sont dans l'obligation de rendre. La valeur sociale de l'entraide est le renforcement des liens sociaux et la promotion de la vie communautaire.



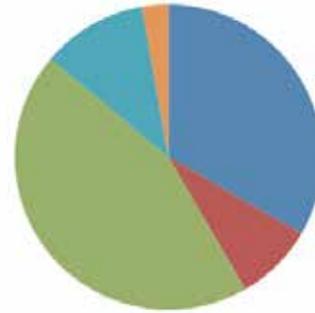
En statistiques, la moyenne de la quantité de litres de moût, d'alcool et d'Arak obtenue par producteur local dans le passé et le présent a été recueillie par les élèves. Les données, saisies sur Excel, ont été traitées sous forme de tableaux puis de graphes, pour être ensuite analysées oralement en classe par les élèves. Les chiffres trouvés indiquent que la distillation artisanale de l'Arak est en voie de régression. Ils montrent également que la production a diminué des praticiens autrefois très actifs, alors qu'elle augmente chez d'autres.

Nom du producteur	Quantité au passé en litres	Quantité au présent en litres
Albert Eid	192	16
Elie Harb	48	160
Merhi El-Helou	256	64
Sami Harfouche	0	32
Salwa El-Kattar	64	16
Izzat El-Asmar	16	240
Total	576	528

Tableau 5 : Quantité d'Arak produite au passé et au présent

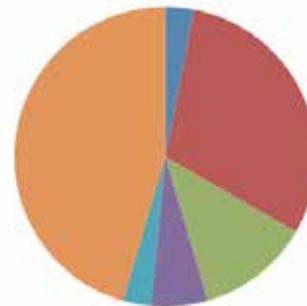
Quantité d'Arak au passé en litres

- Albert Eid
- Elie Harb
- Merhi El-Helou
- Sami Harfouche
- Salwa El-Kattar
- Issat El-Asmar



Quantité d'Arak au présent en litres

- Albert Eid
- Elie Harb
- Merhi El-Helou
- Sami Harfouche
- Salwa El-Kattar
- Issat El-Asmar



Visites des élèves du Collège Notre Dame Machmoucheh - Jezzine aux distilleurs d'Arak



Photo 20 : Explications d'un producteur d'Arak



Photo 21 : Préparation de l'anis avant de le mélanger avec l'eau de vie



Photo 22 : Allumage du feu par les élèves



Photo 23 : Dosage de l'Arak par un élève



Coutellerie de Jezzine

La tradition de la coutellerie remonte au XVIII^e siècle, plus précisément aux années 1770, avec la famille Haddad. Actuellement, en plus des Haddad, des artisans des familles Chahine, Abou Rached, Aoun et Abdelnour maîtrisent ce savoir-faire. Cet artisanat constituait autrefois une importante source de revenu dans la région de Jezzine. Plus de 250 familles en vivaient. Actuellement elles ne sont plus que 12 à exercer ce métier.

Au départ, des épées et des manches de fusils étaient fabriqués avec des os ou des cornes. Ce n'est qu'au XX^e siècle, à partir des années trente, que les artisans se lancent dans la coutellerie et les services de tables. La forme des manches de la coutellerie a évolué avec le temps. Des têtes de chameau, de poisson et autres animaux, elle s'est fixée sur la tête de phénix, l'oiseau

légendaire de la mythologie phénicienne symbolisant l'immortalité. Le manche en corne incrusté d'ivoire coloré, représente un oiseau qui se gratte la poitrine avec le bec, ses ailes sont en cuivre et sa tête est ornée d'une huppe, en os teinté de rouge.



Photo 24 : Manches de couteaux de différentes formes

Les manches étaient originellement sculptés dans de l'ivoire ou bien dans de la corne de buffle, mouton ou chèvre. Actuellement, les cornes d'animaux, hormis les défenses des éléphants, sont toujours utilisées. Elles deviennent de plus en plus rares et très chères. L'acétate de cellulose tend à les remplacer. Les lames sont façonnées avec de l'acier inoxydable, l'acier argenté et le cuivre.

La production de la coutellerie à Jezzine, a fini par devenir un précieux présent offert par les autorités libanaises aux sommités de ce monde et aux chefs d'Etat.

Auparavant, il y avait plus de 20 travailleurs dans chaque atelier, mais avec le développement technologique et les conditions internes et externes, le nombre s'est limité à 8 travailleurs. Il tend à diminuer vu que la transmission

du savoir-faire entre les générations se fait difficilement.

(Informations rassemblées par les élèves de L'École Secondaire Publique de Jezzine)



Photo 25 : De la corne à la tête de phénix

Intégration de la coutellerie de Jezzine dans le programme scolaire

Matière(s)	Classe(s)	Intégration de l'élément du PCI
Biologie	Première Humanités Terminale ES	Chapitre du système nerveux. Conséquences du métier artisanal sur le système nerveux et la santé physique de l'artisan.
Chimie	Première Humanités Terminale ES	Chapitre de la matière. Les matières utilisées pour la fabrication de la coutellerie et leur évolution dans le temps.
Histoire	Première Humanités Terminale ES	Histoire de Jezzine et en particulier celle de la coutellerie.
Education	Seconde Première Humanités Terminale ES	Chapitre de l'éthique professionnelle - coopératives et syndicats professionnels.

Tableau 8 : Intégration de la coutellerie de Jezzine dans le programme scolaire

En biologie, un résultat scientifique a été intégré à la matière dans le chapitre du système nerveux. Une réflexion, sur les conséquences du métier artisanal sur le système nerveux et l'état de la santé physique l'artisan, a été développée.



Photo 26 : Coutelier de Jezzine au travail

Depuis la nuit des temps, les artisans travaillent toute la journée ignorant les problèmes de santé qui peuvent subvenir. De nos jours, une recherche scientifique démontre que le métier artisanal rafraîchit la mémoire en permanence. Le cerveau continue à fonctionner et éloigne le risque de contracter la maladie d'Alzheimer

Il est de croyance commune que les personnes maintenant leur cerveau actif à mesure qu'elles vieillissent, comme faire des mots-croisés par exemple, peut ralentir le déclin cognitif lié à l'âge. Une nouvelle étude prétend désormais que les activités sociales, artisanales, artistiques et informatiques peuvent avoir le même effet.

Visites des élèves de l'Ecole Secondaire Publique de Jezzine aux couteliers



Photo 27 : Interview avec un coutelier de Jezzine



Photo 28 : Enregistrement de l'interview



Photo 29 : Coutelier montrant une épée de sa fabrication



Photo 30 : Fabrication du manche à tête de Phenix



Fabrication artisanale du savon
à l'huile d'olive à Saida

Dans les régions rurales du Liban, les agriculteurs cultivant des oliviers font leur propre savon. Dans les grandes villes, comme Tripoli et Saida, il est préparé dans des savonneries. L'industrie du savon est considérée comme l'une des plus anciennes industries traditionnelles de Saida. En 1935, elle se développa rapidement dans la vieille ville. Dans les années 1950, quelques savonneries se sont transformées en usines adoptant des procédés de fabrication modernes. D'autres ont conservé un savoir-faire ancestral. En 1996, l'une des anciennes savonneries a été convertie en musée par une famille de notables libanais, les Audi, qui en étaient les propriétaires.

Composé d'huile d'olive à laquelle est ajoutée de la soude caustique et de l'huile de plantes naturelles pour le parfumer, le savon naturel est fabriqué selon le

procédé artisanal préservé jusqu'à nos jours, génération après génération.

Le savon artisanal, fabriqué avec peu de produits chimiques et sans colorant, est utilisé dans les maisons, mais aussi dans les bains turcs *hammam*. Il a des vertus médicinales et thérapeutiques. Il nourrit la peau et lui donne force et fraîcheur, ce qui aide à retarder l'apparition des rides. Il nourrit les racines des cheveux et leur donne de la vitalité et empêche leur chute. Il débarrasse le corps des bactéries qui causent les odeurs et lui donne un parfum naturel. Il aide au traitement de certaines maladies de la peau telles que l'eczéma et le psoriasis.

(Informations rassemblées par les élèves des écoles Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida et Rafic Hariri High School - Saida).

Intégration de la fabrication artisanale du savon dans le programme scolaire

Matière(s)	Classe(s)	Intégration de l'élément du PCI
Chimie	Terminale	Chapitre sur la fabrication du savon
Langue arabe	8ème complémentaire	Documentation du procédé artisanal de fabrication du savon
Histoire	8ème complémentaire	Chapitre : La vie économique et urbaine sous l'Émirat Maanide
Laboratoire	Humanités	Expérience

Tableau 9 : Intégration de la fabrication artisanale du savon à l'huile d'olive dans le programme scolaire

En chimie, les matériaux de la préparation du savon à chaud sont les suivants : flacon erlenmeyer de 250 ml, agitateur magnétique et plaque chauffante, condenseur, foret entonnoir, pompe à eau, colliers de serrage, papier filtre, huile essentielle, éthanol, chlorure de sodium, granulés d'hydroxyde de sodium.

Pour fabriquer le savon, ajouter 10 g d'huile d'olive dans un erlenmeyer contenant une solution d'hydroxyde de sodium à 8 mol.L⁻¹, puis verser 10 ml d'éthanol, des pierres en ébullition et un barreau aimanté au ballon erlenmeyer.

Ajuster le condenseur et le placer sur un agitateur magnétique chauffant. Le stabiliser avec des pinces sur un support. Laisser refroidir pendant 30 minutes. 20 ml de solution de chlorure de sodium sont ajoutés à la solution chaude. Utiliser une filtration sous vide pour éliminer le savon formé, laver à l'eau salée si nécessaire.

Pour une préparation du savon à froid, mélanger quelques millilitres d'huile d'olive avec la quantité appropriée de solution d'hydroxyde de sodium et un agent de solidification. les Mélanger à l'aide d'un mélangeur pendant 3 minutes. Ajouter ensuite quelques gouttes d'huile de lavande et quelques grammes d'un colorant. Verser le mélange dans des moules et le laisser reposer pendant 24 heures pour que le savon prenne la forme choisie.



Photo 31 : Deux élèves de Rafic Hariri High School - Saida mélangeant les ingrédients du savon

Expérience à l'école et visites au Musée et au Hammam



Photo 32 : Deux élèves de Rafic Hariri High School - Saida versant le savon dans des moules



Photo 33 : Visites des élèves de Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida au Musée du savon

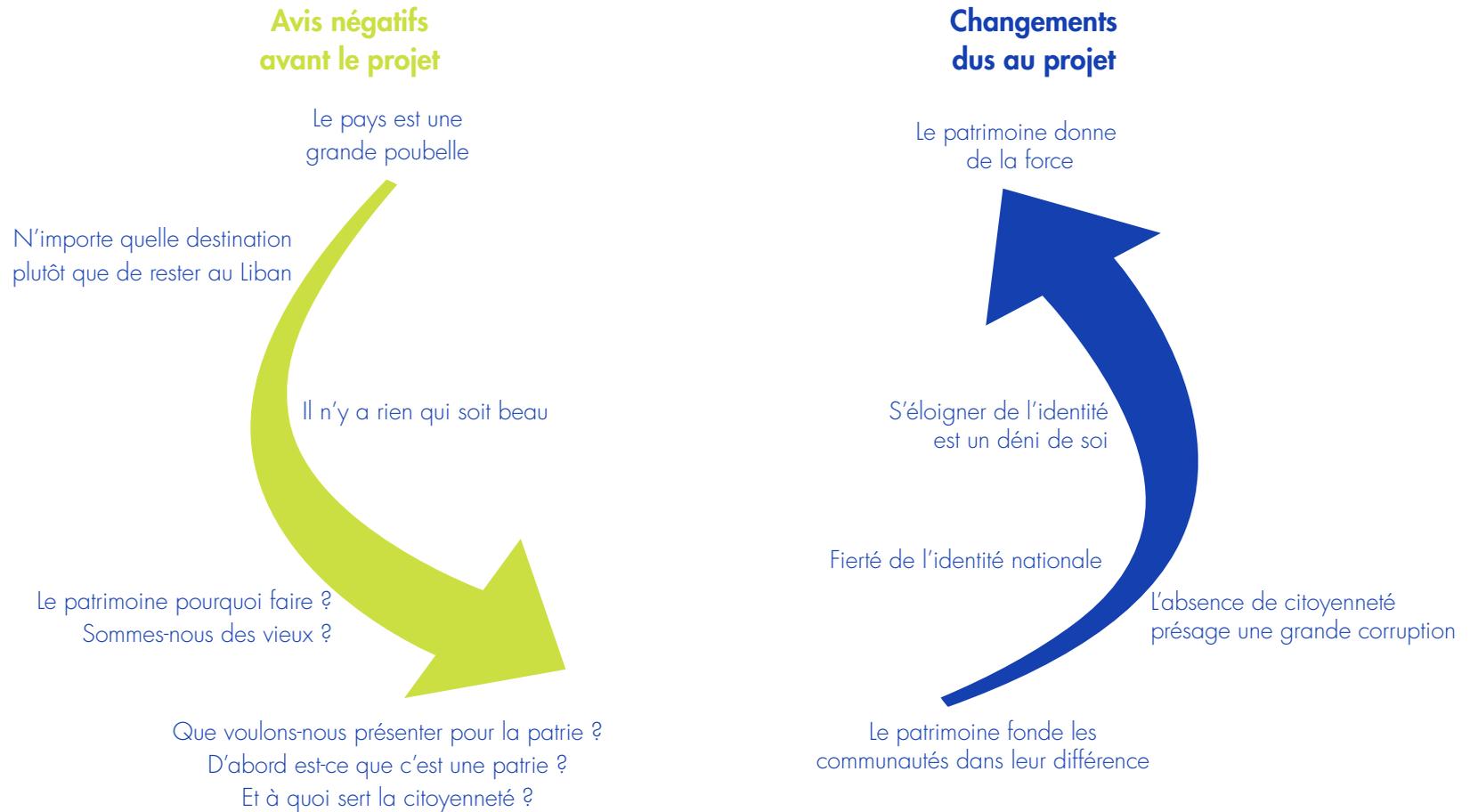


Photo 34 : Visites des élèves de Dr. Hikmat Sabbagh - Youmna Eid Public High School for Girls - Saida au Hammam



Evaluation

Évaluation du projet par les élèves



Conclusion

Ce projet, mis en œuvre en 6 mois, a sensibilisé les responsables des écoles, les enseignants et les élèves à la sauvegarde du patrimoine culturel dans l'éducation formelle. Il a, d'une part, montré comment ce patrimoine peut être transmis à travers les programmes scolaires. Et d'autre part, comment il peut enrichir ces programmes en donnant des exemples vivants extraits de l'environnement immédiat des élèves. Ce projet a également consolidé le lien entre les écoles et les praticiens appartenant aux communautés locales. Cette relation a mis en exergue la dimension vivante du patrimoine culturel immatériel.

Malgré les difficultés conjoncturelles et les contraintes scolaires telles que les grèves, les tempêtes de neige pour les écoles situées en haute montagne et les échéances des examens, enseignants et élèves se sont mobilisés pour mettre en œuvre le projet. Les efforts déployés pour sélectionner les éléments du patrimoine culturel immatériel,

les intégrer au programme des matières scolaires, développer des activités intra et extra scolaires était une gageure à tenir. Et elle fut tenue.

Les résultats sont probants bien qu'encore quelque peu timides. L'analyse des données fournies dans les rapports révèle que les objectifs définis par le projet s'articulent à des besoins réels. Le souci de consolider les identités locale et nationale est prégnant. Il est décliné de plusieurs façons dans les choix des éléments du patrimoine culturel immatériel et des modalités de leur intégration aux matières scolaires. Plus timide mais tout aussi présente est la question du développement durable.

Ce projet pilote a tracé la voie à suivre ; mais il reste beaucoup d'efforts à faire pour qu'une véritable intégration du patrimoine culturel immatériel soit réalisée à l'échelle nationale.

